



3 rue d'Antin
PARIS



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

3 RUE D'ANTIN

Tandis que l'hôtel particulier, situé 3 rue d'Antin, porte le nom de son dernier propriétaire familial « Mondragon », ce cadre exceptionnel vaut le nom de « banque de la rue d'Antin » à BNP Paribas. C'est dire toute la symbolique qui réunit ces deux grandes maisons, qui chacune à sa manière a fait défiler dans ces murs au cours des siècles, des personnalités parmi les plus importantes de notre histoire économique, politique et sociale. La présence continue de la direction générale de la banque depuis 1869, a respecté les façades, les salons et la porte monumentale, inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1926 à son initiative.



3 RUE D'ANTIN

Un des premiers souvenirs qui s'attache à ce site alors champêtre, entre le mur de clôture de l'hôtel Vendôme et un marché aux chevaux, est celui **d'un duel que se livrent le duc de Beaufort et son beau-frère le duc de Nemours en 1652**, au cours duquel ce dernier perd la vie.

C'est aussi à cet emplacement qu'est installé, **en décembre 1692, un atelier temporaire** pour fondre en une seule fois selon la technique de la fonte à la cire perdue, la **monumentale statue équestre à l'antique de Louis XIV par François Girardon (1628-1715)**, destinée à la toute proche place Louis-le-Grand, aujourd'hui **place Vendôme**. Inaugurée le 13 août 1699, ses dimensions colossales, 7 mètres de hauteur, ont nécessité une coulée de 36 tonnes de bronze, prise en charge par le **fondeur suisse Jean-Balthazar Keller (1638-1702)**, commissaire général des fontes et de l'artillerie de France, appelé par le royaume de France pour **sa maîtrise unique des arts du feu et des ouvrages gigantesques. Sa réplique réduite**, une épreuve d'édition en bronze à patine brune du XIX^e siècle, **placée au centre de l'Orangerie, rappelle cette prouesse technique et artistique**, une première en France, l'œuvre originale ayant disparu en 1792.

En 1713, le duc d'Antin, fait tracer sur ces terres maraîchères la rue qui a gardé son nom, afin de faciliter l'accès à sa nouvelle demeure, l'hôtel Lacour-Deschiens, qu'il vient d'acquérir. C'est le début de l'urbanisation du quartier et **les hôtels particuliers s'élèvent le long de la nouvelle rue d'Antin**. Celui situé au n° 3 est **construit entre 1715 et 1725 par l'architecte**



Jean Baltazar Keller et l'atelier temporaire
où il fonda la statue de Louis XIV



Louis Duval de l'Épinois

3 RUE D'ANTIN



Le salon devenu la salle des mariages de la Mairie du 2^e arrondissement

Jean-Baptiste Leroux (1677-1746), pour **Étienne Bourgeois de Boynes**, parlementaire et trésorier de la Banque royale, créée en 1716 par Law. Son fils Pierre Étienne Bourgeois de Boynes, président du Parlement de Franche-Comté puis ministre de la Marine, y demeure également avant de le vendre en 1754 à **Louis Duval de l'Épinois**, conseiller secrétaire du roi Louis XV, qui le lègue à sa fille, **marquise de Mondragon**.

Sobriété et classicisme caractérisent la résidence, qui s'étend jusqu'à la rue Louis-le-Grand. Leroux, à la tête d'un des plus importants cabinets d'architecture parisien, fait appel pour la décoration des pièces de réception, situées au premier étage en façade sur la rue d'Antin, à deux artistes renommés : **l'architecte et sculpteur Nicolas Pineau** et **le peintre Sébastien II Clerc**.

3 RUE D'ANTIN

Après avoir passé une dizaine d'années en Russie auprès du tsar Pierre le Grand, Nicolas Pineau, issu d'une remarquable dynastie d'artistes, est **l'inventeur « du contraste dans les ornements » ou style rocaille**, qui fait fureur à Paris. Cette mode revêt les murs de boiseries sculptées en plein bois où foisonnent courbes et motifs harmonieusement combinés.

C'est sous l'un de ces délicats bas-reliefs dorés à la feuille d'or, représentant Vénus alanguie enivrante Vulcain assis sur des canons, que **Napoléon Bonaparte et Joséphine de Beauharnais s'unissent le 9 mars 1796**. De nombreux ouvrages rapportent cet événement où Joséphine rajeunie sur l'état-civil de quelques années pour la circonstance, attend deux heures son futur époux. L'hôtel de Mondragon vient d'être saisi comme « bien national » par la Révolution et est affecté au 2^e arrondissement, créé en 1795, pour en faire sa mairie. Le restant jusqu'en 1834, il voit également se dérouler les mariages du maréchal de Marmont et Hortense Perregaux, fille du banquier associé de Jacques Laffitte et régent de la Banque de France, en 1798, et celui des parents de l'écrivain George Sand en 1804.

Acquis en 1869 par la Banque de Paris, l'hôtel devient **le siège social de la Banque de Paris et des Pays-Bas en 1872, puis le siège opérationnel de BNP Paribas en 2000**.

Face à l'accroissement de l'activité et du personnel, la banque a l'opportunité d'acheter en 1875 l'hôtel mitoyen du n° 5, bâti par Ange-Jacques Gabriel, architecte des palais de la place de la Concorde. Les façades et porte cochère sont depuis lors ornées de son blason



Bas-relief de Nicolas Pineau : Vénus et Vulcain



Dessus de porte de Sébastien II Clerc : la Musique

3 RUE D'ANTIN



Les guichets d'acajou (future Orangerie)

alliant les armes de Paris et celles des Pays-Bas. Puis, progressivement **la banque s'étend sur « l'îlot Antin »**, quadrilatère délimité par l'avenue de l'Opéra, la rue Louis-le-Grand, la rue Danièle-Casanova et la rue d'Antin, **qu'elle possède en totalité en 1914.**

Des travaux importants augmentent les surfaces au cours des années, relient les différents édifices entre eux et adaptent les locaux aux besoins de la banque, tout en préservant les éléments historiques de ce patrimoine architectural.

À la fin des années 1950, Jean Reyre, directeur général puis président de la banque de 1948 à 1969, a l'idée de **réaliser une « orangerie » à l'emplacement de l'ancienne cour intérieure**, couronnée depuis 1880 par une verrière abritant le service des coupons et ses guichets d'acajou. **Au premier étage**, hall central au cœur de la banque, **l'Orangerie**, que surplombe **un plafond lumineux imaginé par le décorateur Jansen**, donne accès aux bureaux de la direction générale et aux salons de réception, ordonnés le long d'une

3 RUE D'ANTIN



L'Orangerie en 2017

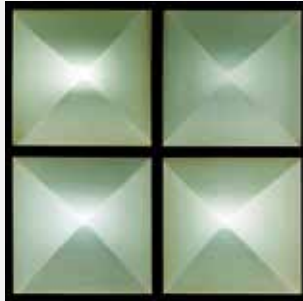
grande galerie. Au-dessus de l'Orangerie, se trouve **une salle des marchés**.

Les années 1980 voient une réorganisation des espaces de réception, et l'installation sur une cour annexe d'une nouvelle salle du conseil d'administration, dotée d'**équipements innovants** pour l'époque.

Avec le XXI^e siècle, l'hôtel de Mondragon démontre **sa capacité d'adaptation** alors que BNP Paribas prend part chaque jour à l'histoire économique mondiale.

La première salle de réunion Feng Shui du Groupe est inaugurée en 2014. Des campagnes de travaux de haute technicité transforment la salle du conseil d'administration et celle du comité exécutif en **univers digital**.

Les salons et salles à manger, lieux de rendez-vous et déjeuners d'affaires, sont aussi ouverts aux réunions de travail internes. L'Orangerie sert de cadre à l'annonce des résultats de la banque, ainsi qu'à des manifestations artistiques et culturelles.



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change